

*Le Groenland est une terre fascinante.
On y ressent la force
et la fragilité de la nature éblouissante.
Pour mieux comprendre
cette région captivante et ses mystères,
explorons le passé de cette île...*

Groenland Le crépuscule des glaces

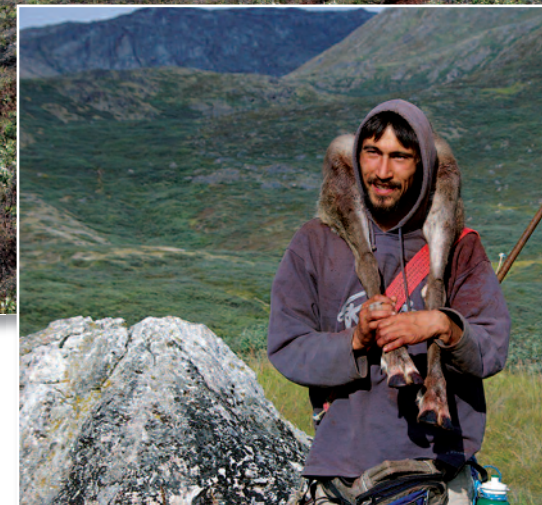
Voilà déjà deux semaines que nous sommes au Groenland. Nous avons réalisé une superbe virée en kayak le long de la baie de Disko, haut lieu de la civilisation saqqaq, frôlant des icebergs millénaires resplendissants. Mais un autre projet nous tient à cœur : la région des fjords de l'Ouest, près de la ville de Nuuk, a été habitée jusqu'aux environs du 14^e siècle, par des colons vikings audacieux. Leur disparition mystérieuse nous pousse à aller explorer cette région méconnue et tenter d'en savoir plus sur leur mode de vie, essayant de retrouver, notamment, les restes des fermes isolées dont il doit bien rester quelques vestiges... Nous ne disposons que d'une carte au 100 millièmes mais cela nous semble suffisant.

Le vrai luxe Nous affrétons une vedette digne de tourner dans un prochain *James Bond* et nous sommes déposés en deux heures au village de Kapisillit. Il a beaucoup plu avant notre arrivée et les sols sont trempés. Aucun chemin de tracé. Nous devons faire notre propre itinéraire en suivant les courbes de niveau. Heureusement, la région est bordée par la rivière Kapisillit (littéralement "la rivière aux saumons") et nous suivons son cours sans souci sur la carte. De nombreux lacs jalonnent le parcours. Il fait grand beau, et, chose étonnante pour l'endroit, plutôt chaud. Notre thermomètre ira jusqu'à afficher 24° un 13 août ! Nos vêtements prévus pour affronter neige et blizzard alourdissent le poids des sacs. Le soir, la brume recouvre les lacs et au matin, le reflet des montagnes est sublime. Nous sommes seuls, heureux. Un bivouac dans ces conditions, c'est mieux qu'un hôtel 5 étoiles.

Pour couronner le tout, nous avons emmené notre matériel de pêche afin d'accroître notre autonomie alimentaire. Nous ne sommes pas déçus, les ombles arctiques affluent de l'océan tout proche et remontent cette belle rivière que nous longeons depuis le début de notre randonnée. La pêche est parfois miraculeuse et nous faisons de véritables festins, en cuisinant comme ont dû le faire les Scandinaves installés dans les environs à l'époque. Nous cuisons nos poissons sur une pierre chauffée après avoir réalisé un imposant feu de broussailles et de racines sèches — il n'y a pas d'arbres au Groenland. Les repas sont exquis ; le poisson frais est succulent ; la graisse savoureuse dégouline quand nous mordons à pleines dents dans leur chair au goût subtil et légèrement

**Nous imaginons facilement
la vie qu'on dû endurer
ces populations courageuses
et isolées**

fumé. Nous pensons bien que les Vikings ont dû faire pareil banquet à cette époque de l'année. Et nous repartons justement localiser les restes d'une première ferme que nous ne tardons pas à découvrir, au troisième jour de notre départ, le long d'un joli lac poissonneux. L'herbe est un peu plus verte que le reste de la zone plus sèche et rocailleuse. Nous filmons ces murs en pierre sèche ou ce qu'il en reste, suffisamment pour distinguer chaque pièce, malgré les broussailles envahissantes. Et nous



imaginons facilement la vie qu'ont dû endurer ces populations courageuses et isolées, installées ici pendant plusieurs générations.

Sur la trace des Vikings Et soudain, c'est LA découverte ! Le long d'un muret effondré et entouré de terre, lavé par les pluies incessantes, je remarque une pierre différente. Pas de doute, cette pierre a été travaillée, sculptée, pour servir de plat, d'assiette ou de bol ; des traces de feu attestent de son usage en cuisine. Les coups de burin sont très marqués, un peu grossiers, mais il y a une belle petite anse arrondie. Un travail très proche des sculptures inuit déjà observées aux îles Belcher (Nunavut, Canada). Je me mets à imaginer que cette pierre, transformée en bol, a peut-être été offerte par un "Inuit chasseur" à un "Viking paysan". Plus tard, nous verrons au musée de Nuuk que ces objets en pierre étaient également fabriqués par les Scandinaves qui ont dû copier la technique

de leurs voisins. En poursuivant l'exploration du site, et en surplomb, nous découvrirons avec émotion, plusieurs tombes : manifestement, le cimetière de cette ferme isolée. Nous repartons dans l'idée de découvrir d'autres sites.

Alors que nous marchons depuis plusieurs heures, trois détonations assez proches nous surprennent... Un peu plus tard, nous tombons nez à nez avec un groupe de chasseurs groenlandais en tenue de combat. Et visiblement, ils ne sont pas là pour la gallinette cendrée ! Deux d'entre eux portent sur leur dos la moitié d'un renne qu'ils viennent de tirer. Leurs vestes sont maculées de sang. Je songe alors que plusieurs siècles auparavant, les colons scandinaves ont dû réaliser les mêmes gestes pour leur survie. Le lendemain, un épais brouillard recouvre tout le fjord...

Texte Pierre-Marie Hubert
Photos Bernard Trumler et Philippe Beaumoïs

En savoir plus

Texte extrait du film :
Le crépuscule des glaces
DVD disponible contre 15 €
Nature Eau Scope
1, impasse de la Ventarelle
13250 Cornillon Confoux
pmhubert@orange.fr

25^e Festival des Globe-trotters

Le crépuscule des glaces
réalisation Pierre-Marie Hubert,
sera diffusé dimanche 29 septembre
à 11 h 45 dans l'amphithéâtre
bande annonce du film :
[youtube.com/watch?v=oRAsCJRrVrk](https://www.youtube.com/watch?v=oRAsCJRrVrk)

Sur le web

nescope.free.fr

